

Un centre d'affaires d'un genre nouveau à Pointe-à-Pitre

Contrairement à ce que certains pourraient penser, le centre-ville pointois bouillonne, avec de nouvelles boutiques et des concepts originaux qui voient le jour dans des domaines d'activités variés. Romuald Disa et Johanna Garo, profitant du dispositif de zone franche urbaine, ont créé un centre à la fois espace de travail pour les entrepreneurs nomades et indépendants.

“**J**'ai beaucoup d'amis qui sont entrepreneurs et par rapport à ma fonction, je les ai souvent accompagnés sur la partie financière, je les ai conseillés sur les approches qu'ils devaient avoir auprès de leurs banques et au cours de la création de leurs entreprises”. Romuald Disa, 39 ans, est en poste dans une banque depuis 2002. S'il y est entré en contrat de qualification, il est aujourd'hui chargé de clientèle pour les professionnels. “Par hasard, en faisant des recherches en Outre-mer, j'ai poussé plus loin pour identifier quelles étaient celles qui existaient en Guadeloupe. J'en ai trouvé deux, principalement, une zone franche urbaine à l'entrée de Pointe-à-Pitre et une partie des Abymes, et une zone franche d'activités plus à l'intérieur de Pointe-à-Pitre. Il y a un certain nombre de critères à respecter pour être éligible aux avantages fiscaux de la ZFU alors que pour la ZFA, c'est beaucoup plus simple”.

Location d'espaces et de vitrines

Pour monter son activité avec sa partenaire Johanna Garo, 27 ans, qui a aussi travaillé dans le milieu de la banque, le choix se portera donc sur la deuxième. Une implantation qui a toute son importance quand on sait qu'ils ont commencé par la domiciliation d'entreprises. Ils ont obtenu l'agrément il y a un peu plus d'une année, et c'est ce par quoi ils ont commencé avec aujourd'hui une dizaine d'entreprises qui utilisent ce service, et profitent des avantages de la ZFA. Cependant, ils restent dans l'attente de l'avenir de ce dispositif dans le projet de loi de finances à venir pour savoir s'il sera pérennisé.



L'inauguration du Diamond business center de Romuald Disa et Johanna Garo a eu lieu jeudi 5 décembre.

C'est dans une ancienne boutique de vêtements située rue Schoelcher, non loin du marché aux épices qu'ils ont installé leur centre d'affaires, le Diamond Business center, inauguré jeudi 5 décembre. Pour la petite histoire, “Diamond” vient de “Rodi Diamond”, le nom d'artiste de Romuald dans le milieu musical underground à la fin des années 90. Aider les entreprises à se développer par un accompagnement, une domiciliation, mais pas seulement. De la location de bureaux aussi à l'heure, la demi-journée, à la journée et plus. “Beaucoup de personnes travaillent chez elles, cela réduit les frais mais lorsque vous voulez recevoir des clients, c'est plus compliqué de recevoir un étranger chez soi”, observe Romuald Disa. Johanna Garo qui gérait une boutique de chaussures en ligne ajoute: “Moi par exemple, je n'avais pas de point de chute alors que je voulais bien avoir un contact physique avec les clients, faire des

ventes privées... Je n'avais pas de lieu d'où l'idée, pour nous, de permettre à d'autres de pouvoir exposer leurs produits, faire du dépôt-vente ou louer un espace un après-midi pour des événements”. C'est en ce sens, que leur centre d'affaires se distingue des autres. De plus, Johanna qui est née en République dominicaine et a été élevée à Saint-Martin, propose ses services de traduction en anglais et en espagnol, et d'aide administrative pour accomplir certaines démarches. “Le diamant n'a aucune valeur à l'état brut, c'est en fonction de sa qualité et de la découpe qui en est faite qu'il acquiert sa valeur. L'idée est donc de toujours faire ressortir le meilleur des gens ou des projets”. C'est forts de cette philosophie que les deux entrepreneurs, qui se connaissent depuis 3 ans, entendent continuer cette aventure.

● Laurence Baptiste-Salomon